

# DÉFENDRE L'ÉCOLE MATERNELLE

10-6-73  
L'année scolaire touche à sa fin. Nombre d'écoles organisent diverses manifestations : parents d'élèves, enseignants, animateurs, amis de l'école laïque s'affairent et il nous a été donné de visiter des expositions de travaux d'élèves, des kermesses des fêtes scolaires...

L'école laïque est bien vivante en dépit des coups que la réaction et les faux-démocrates lui ont portés des dernières années. Les enseignants se dévouent admirablement pour la défendre et faire mieux connaître la valeur de son enseignement.

Il n'est pas inutile à ce propos, de revenir particulièrement sur l'exposition de l'AGIEM (Association générale des institutrices des écoles maternelles) qui présentait ces jours-ci dans notre hôtel de ville des travaux d'enfants.

Y revenir non seulement pour vanter la qualité des travaux et leur diversité (découpages, dessins, peintures, objets confectionnés...) mais surtout pour insister sur la valeur de l'enseignement donné dans les maternelles et pour sensibiliser davantage l'opinion publique, sur cet aspect fondamental de l'Education Nationale.

Tout le monde est loin de comprendre ce que doit être le vrai visage de « l'école des Petits ».

A la base de l'édifice scolaire, elle joue un rôle considérable pour la formation et le développement de l'enfant.

Et il est profondément regrettable que le pouvoir ne s'y intéresse pas davantage.

Mieux : Les lois sur la non-obligation des constructions de classe pour les moins de 6 ans; des règlements qui imposent des moyennes de 50 enfants, dans les classes existantes, l'aide parcimonieuse accordée aux municipalités désireuses de construire des maternelles, l'insuffisance de personnel... tous ces aspects négatifs nous les vivons à La Seyne, et ils existent partout dans notre pays.

On sait mais il n'est pas inutile de le rappeler que des écoles comme La Rouve, Andrieu, Jean - Jaurès ont été construites entièrement sur les fonds communaux, c'est-à-dire par les contribuables seynois ; l'Etat n'ayant accordé aucune subvention.

On sait que dans les campa-

gnés les enfants ne peuvent bénéficier de la pédagogie des maternelles.

Comment s'étonner ensuite, des inadaptations et des retards scolaires.

## **SENSIBILISER L'OPINION PUBLIQUE :**

Il faut que l'ensemble des parents, des enseignants, des syndicats, des élus locaux prenne conscience de l'importance de ce problème et mènent ensemble l'action pour exiger une aide efficace du pouvoir qui prétend démocratiser l'enseignement.

La démocratisation doit commencer par la maternelle. Une maternelle qui ne sera pas une garderie, mais une véritable école où se pratiquera une véritable action éducative.

Pour les jeunes enfants les premières années de la vie ont une importance capitale.

Les progrès de la psychologie le démontrent mieux aujourd'hui.

La maternelle doit fonctionner dans des locaux confortables, attrayants. L'enfant doit y trouver la sécurité, la joie, l'accueil chaleureux d'une maîtresse compétente... une maîtresse qui aura à sa disposition beaucoup de matériel qui lui permettra de satisfaire ses besoins de curiosité, ses besoins d'action, de création et d'expression.

Au contact des autres enfants se fera l'apprentissage de la vie sociale. Le jeune enfant aspirera à grandir, prendra chaque jour de l'assurance en vue d'accéder à la « Grande école » dans les meilleures conditions.

Guidé par sa maîtresse, l'heureuse influence qu'il aura reçue aura des répercussions sur les années à venir.

Voilà la première raison qui milite en faveur d'un véritable enseignement dans les maternelles.

## **L'ASPECT SOCIAL DU PROBLEME :**

Avec l'aspect éducatif, il y a l'aspect social du problème.

L'entrée massive des femmes dans la production pose chaque jour aux familles des problèmes dramatiques. Qui va s'occuper de l'enfant ? Qui va l'emmener à l'école ? Le reprendre ? Pourra-t-il prendre son repas au restaurant scolaire ? (si ce dernier existe bien entendu), qui va garder l'enfant avant de le restituer à sa famille ?

Il faut donc davantage de maternelles, comme il faut da-

vantage de crèches, de haltes d'enfants.

A La Seyne, en dépit des efforts considérables de la municipalité quelques centaines d'enfants de 2 et 3 ans ne sont pas encore admis dans les maternelles faute de locaux supplémentaires. Certes des progrès immenses ont été réalisés puisque les effectifs admis ont été multipliés par 5 depuis l'existence de la municipalité actuelle. Nos 10 écoles maternelles accueillent aujourd'hui, près de 2.500 enfants.

L'ouverture d'une prochaine maternelle au quartier des Plaines permettra de satisfaire de nombreuses admissions en attente.

Mais l'action devra se poursuivre pour réaliser ce que préconise le Programme Commun pour un gouvernement démocratique d'Union Populaire. Il précise au chapitre VI :

« La fréquentation de l'école maternelle restera facultative ; mais des familles en nombre croissant admettent l'importance de cette école pour la formation de la personnalité et pour la réussite scolaire ultérieure.

Il faudra sur la base d'une législation et d'une réglementation nouvelle, développer les écoles maternelles, abaisser, leurs effectifs par classe, élever leur niveau pédagogiques, améliorer leur fonctionnement en vue d'une aide accrue aux familles ».

Voilà l'objectif à réaliser. Il le sera à la condition expresse que se réalise l'union des parents d'élèves, des syndicats, des enseignements, des élus locaux et nationaux et plus généralement de tous ceux qui veulent une politique démocratique et moderne de l'Education nationale.

**Marlus AUTRAN**  
Adjoint au maire